

BONNE ANNÉE

Le REVEIL souhaite aujourd'hui la bonne année à tous ses lecteurs et à tous ses amis.

Deux ou trois jours déjà nous séparent de la date sacramentelle mais il n'est jamais trop tard pour bien faire.

L'année qui commence ajoute un chevron de plus aux manches de nos lutteurs, mais l'on peut voir que leur ardeur ne se ralentit pas, en face même des plus violents assauts.

Ils continuent sans peur leur vaillante besogne et nous avons la satisfaction de voir leur œuvre recevoir le concours empressé de toutes les bonnes volontés.

Nous restons sur la brèche sans forfaire un instant à notre programme, sans abandonner un pouce de terrain ni une pierre de nos forteresses.

Petit à petit, nous sentons nos idées de justice et de liberté s'imprégner dans le peuple, se mêler intimement à ses pensées pour l'avancement des esprits.

Notre œuvre est bonne et saine et elle est honnête.

Après cinq ans de lutte, nous

avons fait tomber bien des préventions et nous avons vaincu beaucoup de répugnances.

Un grand chemin a été fait ainsi grâce à notre modération et au soin extrême qui nous avons mis à ne blesser personne et à donner à chacun son dû.

C'est la ligne de conduite que nous entendons suivre à l'avenir, sans peur et sans forfanterie.

Le seul secours que nous demandions, c'est la continuation des sympathies dont on a fait preuve à notre égard, c'est l'appui moral qui est indispensable pour une œuvre de lutte comme la nôtre ; c'est l'aide matérielle qui nous est légitimement due.

Et dans ces conditions, nous sommes encore prêts à rendre de nouveaux services.

LA DIRECTION.

LES FAÇADES---LA DEBACLE

UN PAR SEMAINE

II

Sortez, monsieur Jacques, appelons-en un autre.

Entrez, monsieur, le castor castorisant : Voyons, plus vite que cela. Redressez-vous un peu. En voilà une démarche, en voilà une tenue !

Comment vouliez-vous que la Banque marchât droit quand vous la poussiez de travers ?

Ah ! vous êtes un saint homme, vous, mon-